HAL
open science

CERCLE - Centre de recherche sur les cultures littéraires européennes : France - Europe centrale - Europe orientale

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CERCLE - Centre de recherche sur les cultures littéraires européennes : France - Europe centrale - Europe orientale. 2012, Université de Lorraine. hceres-02029992

HAL Id: hceres-02029992

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029992

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre de recherche sur les cultures et les littératures européennes : France – Europe centrale – Europe orientale

CERCLE

sous tutelle des établissements et organismes :

Université de Lorraine

Janvier 2012

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Unité

Nom de l'unité :	Centre de recherche sur les cultures et les littératures européennes : France – Europe centrale – Europe orientale
Acronyme de l'unité :	CERCLE
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 4372
Nom du directeur (2009-2012) :	M. Antoine NIVIERE
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M. Antoine NIVIERE

Membres du comité d'experts

Président :	M. Charles ZAREMBA, Aix-Marseille
Experts :	Mme Marie-Élizabeth DUCREUX, Paris
	M. Serge ROLET, Lille (représentant du CNU)

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Jean-Marie ROULIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mathieu PETRISSANS, Université de Lorraine

Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

Les auditions et les réunions du comité se sont tenues à la MSH (Maison des Sciences de l'Homme) de l'Université de Nancy le 26 janvier 2012. A 10 h 30 le comité se réunit à huis clos. De 11h à 12h30 il rencontre le directeur de l'unité (M. Antoine NIVIERE) et le directeur adjoint (M. Didier FRANCFORT), en présence d'une grande majorité des membres de l'unité. De 12 h 30 à 13h, le comité rencontre avec le représentant de la tutelle, M. Mathieu Petrissans – Vice-président du conseil scientifique de Nancy 2, qui assure l'intérim en attendant que les instances de la nouvelle tutelle, l'université de Lorraine, soient élues. L'après-midi est consacré à la rencontre avec les doctorants (5 présents), de 14h à 14h30, et à la rencontre avec le personnel administratif, Mme Sylvie LAGUERRE et Mme Lucie VOINSON, de 14h30 à 15h. De 15h à 16h, le comité se réunit à huis clos.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le CERCLE, équipe d'accueil, fondée en 1997 à l'université de Nancy 2, a été intégrée depuis le 1er janvier 2012 dans l'université de Lorraine. Cette unité pluridisciplinaire se consacre à la recherche comparée sur les cultures et littératures d'Europe centrale et orientale, intégrant des travaux de comparatistes littéraires, d'historiens, de géographes, de spécialistes des arts du spectacle, dans une perspective d'histoire culturelle.

Équipe de Direction :

Directeur : M. Antoine NIVIERE

Directeur adjoint : M. Didier FRANCFORT

Effectifs de l'unité :

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	10	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	7	9	4
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	1 (0,25)	1 (0,25)	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	1 (0,125)		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3		
N7 : Doctorants	11		
N8 : Thèses soutenues	6		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	3		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	4	
TOTAL N1 à N7	**33**	**16**	**10**

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de produisants de la période [1er janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

Malgré le nombre modeste d'enseignants-chercheurs rattachés à l'université de Lorraine le CERCLE est une unité dynamique. Les titulaires, tous produisants, et membres associés déploient une activité importante (près de 500 publications lors du dernier quadriennal). L'important volume de 635 pages intitulé Culture et identité en Europe centrale. Canons littéraires et visions de l'histoire, paru en co-édition entre l'Institut d'études slaves de Paris et l'université Masaryk de Brno, résume plusieurs années de réflexion et de coopération avec des chercheurs étrangers. L'approche des faits d'Europe centrale et orientales est originale, met résolument l'accent sur les faits cuturels, s'affranchissant des clivages et distinctions géopolitiques.

Points forts et opportunités :

La pluridisciplinarité, l'important réseau de collaborateurs extérieurs produisants, en France et à l'étranger sont des points forts de l'unité, ainsi que la démarche inventive, notamment l'intégration des arts du spectacle dans la définition des paradigmes culturels. Il existe une véritable synergie au sein de l'unité, qui se manifeste par des réunions de travail régulières et la prise en charge collective des thésards. Les manifestations organisées au château de Lunéville permettent de lier recherche et diffusion/valorisation de la recherche. On note également parmi les points forts, le soutien de la tutelle à une unité de petite taille, à cause de son activité spécifique et de ses résultats.

Points à améliorer et risques :

La principale limite de cette unité est sa petite taille, même compensée par le dynamisme des enseignants-chercheurs sur place. Le traitement de problématiques dépend de la composition de l'unité et/ou des collaborateurs extérieurs (par ex. les relations avec l'empire ottoman). Certaines zones géographiques ou sociales ne sont pas abordées (par ex. les Balkans, les nouvelles technologies).

L'extension du domaine géographique de recherche de la Caspienne à la Baltique, intellectuellement séduisante, peut entraîner une dispersion de la recherche, ou bien le passage de l'étude d'une aire (multi)culturelle à un ancrage plus resserré dans une seule discipline des sciences humaines. Le risque est donc ici principalement d'ordre méthodologique et organisationnel, et relève du contraste entre une très forte activité et le petit nombre des enseignants-chercheurs et collaborateurs portant le projet à Nancy.

Recommandations :

Il est souhaitable que l'unité puisse se donner les moyens humains de ses ambitions. En l'absence de recrutements spécifiques, le réseau de collaborateurs extérieurs, impressionnant, pourrait être encore développé pour couvrir tout le territoire étudié. Il serait également souhaitable que, fidèle à son principe de pluridisciplinarité, l'unité s'adjoigne des ethnologues, sociologues ou d'autres spécialistes des sciences humaines et sociales.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'originalité de la recherche constitue l'identité même de l'unité. S'appuyant sur des analyses relevant de divers domaines de l'activité culturelle (littérature, musique, arts du spectacle, en Europe centrale et orientale), pour lesquelles l'approche intégrative interne est prioritairement celle donnée par l'histoire culturelle, elle cherche des points de contact, pose des hypothèses fédératives capable de rendre compte des modes de vie et de pensée. Il s'agit d'une approche novatrice, dégagée du carcan de la géopolitique et du modèle de l'État-nation à la française. Le CERCLE a su se profiler comme la seule unité de recherche du Grand Est de la France à travailler sur la question en croisant les entrées disciplinaires.

L'unité est assez réduite, mais possède de nombreux collaborateurs extérieurs dans différents pays (le statut des collaborateurs extérieurs n'apparaît pas toujours clairement dans le rapport). Le nombre des publications est important (près de 500 dans le quadriennal écoulé), mais il n'y guère que 5 ouvrages réalisés en commun par des membres de l'unité. Il faut cependant souligner leur qualité. Six colloques internationaux ont été organisés entre 2007 et 2011. Une dizaine de doctorants participent activement à la vie de l'unité.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

Le CERCLE est membre de l'International Society for Cultural History (ISCH) et participe à ce titre à des colloques et des échanges internationaux. Outre les publications, l'unité valorise sa recherche par des relations suivies avec le Théâtre de la Manufacture (Nancy) et les conférences publiques au château de Lunéville.

Le CERCLE bénéficie du soutien financier de la région Lorraine. Il est l'un des trois porteurs d'un projet d'ANR (Programme Corpus) en cours d'évaluation associant le CIRCE/ CRECOB (Paris-IV) et le Centre Français de Recherche en Sciences Sociales (CEFRES), USR 3118 CNRS-MAEE.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

Le CERCLE participe à ou impulse aussi de nombreuses manifestations internationales, notamment à travers l'ISCH (International Society for Cultural History) et son réseau de correspondants et de membres associés. Le grand nombre de collaborateurs extérieurs (d'autres établissement français ou étrangers, notamment de Pologne, de Russie, de République Tchèque, de Hongrie, de Roumanie), la présence de doctorants d'autres universités témoignent de l'intérêt suscité par l'approche pluridisciplinaire originale des phénomènes culturels de l'aire géographique concernée.

Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

La taille réduite du CERCLE permet des discussions fréquentes et des prises de décision collégiales. De ce fait, l'unité est très cohérente et met en place une véritable synergie qui se manifeste notamment dans la prise en charge des doctorants. L'unité a le soutien de la direction de l'université, notamment du CS, mais n'en connaît pas moins des difficultés : elle ne bénéficie que de deux agents administratifs (1/4 et 1/8 de poste) et souffre du manque de moyens et/ou de réactivité des Presses universitaires de Nancy. On ne peut que saluer les actions visant à poursuivre et promouvoir la recherche en dehors de l'université (théâtre, Lunéville). Tous les membres titulaires de l'unité sont des enseignants-chercheurs.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet à 5 ans est ambitieux : il replace l'Europe centrale et orientale dans un espace européen plus vaste, Nord-Sud, en faisant l'hypothèse que cette bande centrale du continent (vaste plaine s'étendant de la Caspienne à la Baltique, des Carpates à l'Oural) peut être traitée comme une « Méditerranée continentale » – en proposant de la traiter comme une zone de passage, d'échanges et de transferts culturels. S'appuyant sur les acquis du quadriennal 2007-2011, ce projet est décliné précisément en 5 étapes annuelles, correspondant chacune à une thématique spécifique, comprenant des journées d'étude et des colloques, le calendrier des publications prévues et les actions de valorisation de l'année. Si les aspects organisationnels du projet sont clairs et paraissent réalistes, sa partie argumentative aurait pu être plus explicitée épistémologiquement et aussi plus approfondie. Les moyens de l'unité sont réduits. Les moyens en personnels administratifs sont également faibles. il serait souhaitable que l'université puisse accorder au CERCLE un agent à mi-temps au lieu des 3/8 de temps actuellement.

Le CERCLE, unité spécialisée sur les langues et littératures, l'histoire et les arts du spectacles dans une Europe centrale et orientale définie largement, a su donner de la cohérence à ses travaux par le recours aux approches et aux objets de l'histoire culturelle. Ceci est un point de cohésion méthodologique originale, à saluer. Cependant, l'ambition intellectuelle peut se trouver freinée par les difficultés posées au quotidien par la petite taille de l'unité et ses moyens très faibles. Autrement dit, la prise de risque est aussi structurelle et sous cet éclairage, le projet est peut-être trop ambitieux (l'aire géographique est immense), peut-être un peu impressionniste (l'image maritime est reprise d'un poème romantique). En tout cas, il témoigne d'une certaine hardiesse, adossée à l'expérience positive du quadriennal précédent. L'unité doit cependant veiller à ne pas être dépassée par l'ampleur de la tâche et à travailler toujours plus en réseau avec des spécialistes extérieurs à elle. A cause de ces limites, elle gagnerait à toujours circonscrire précisément le périmètre de ses recherches.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

L'un des membres de l'unité est le responsable de la formation des masters. Les doctorants participent activement à la vie de l'unité, s'entraidant dans leurs recherches (notamment par des traductions). L'impression a été celle d'une grande disponibilité de tous les membres du CERCLE à leur égard, y compris les lecteurs et enseignants de langue, et d'une excellente intégration des 12 docteurs actuellement inscrits avec les 4 enseignants-chercheurs HDR du CERCLE. D'autre part, la possibilité est donnée aux doctorants de présenter leurs recherches à l'Institut d'Histoire Culturelle du Château de Lunéville, dont le CERCLE est l'un des membres fondateurs. Le CERCLE verse aux doctorants l'intégralité des 1000 euros que leur accorde le CS, ce qui leur permet de participer à des colloques à l'étranger (jusqu'en Australie). Le nombre restreint des membres titulaires HDR (4 sur 6) de l'unité et explique le relatif petit nombre de doctorants (12 à l'heure actuelle) : replacé dans l'aire de spécialisation du CERCLE, l'Europe centrale et orientale, ce nombre ne doit pas être considéré comme faible. L'unité a une bonne connaissance du devenir professionnel de ses doctorants après la soutenance.

Conclusion

Le projet est très ambitieux. Il pose l'hypothèse de la fécondité d'une appréhension de l'Europe centrale et orientale comme « Méditerranée continentale », ce qui suppose d'analyser les effets du déplacement du regard et de travailler les circulations, les transferts culturels, les décloisonnements critiques. L'idée est stimulante, mais aurait gagné à être argumentée plus précisément. Le calendrier et les modalités de sa réalisation sont crédibles et bien détaillés.

- *Points forts*

L'unité manifeste une très forte implication dans l'encadrement des doctorants (et des masters) et une intégration remarquable de ceux-ci à l'unité. On note également un grand dynamisme de l'unité, une originalité certaine du projet scientifique, un réseau international solide et vaste, une attractivité auprès des étudiants, ainsi qu'une capacité à valoriser les résultats scientifiques. L'unité a su tenir compte des critiques et des recommandations formulées dans le précédent rapport de l'AERES et a su remarquablement progresser pendant le quadriennal 2008-2012. Les enseignants-chercheurs en poste à Nancy sont tous publiants. Sans grands moyens, le CERCLE a pu s'engager avec deux autres partenaires dans l'élaboration d'un programme CORPUS de l' ANR (en cours d'évaluation à la date de la visite).

- *Points faibles*

C'est une unité de taille réduite, dont le nombre des doctorants est à développer.

- *Recommandations*

L'unité doit continuer la progression amorcée durant le dernier quadriennal, et tirer un plus grand parti de la volonté de ses membres de faire que les approches de l'histoire culturelle soit le point de liaison des travaux et des orientations épistémologiques des chercheurs du CERCLE. Il serait souhaitable de renforcer le potentiel recherche d'une unité dynamique mais de taille très réduite.

4 • Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités).Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble de l'unité Centre de recherche sur les cultures et les littératures européennes : France, Europe Centrale, Europe Orientale

Unité dont la production et le rayonnement sont excellents. L'organisation, l'animation et le projet sont très bons.

Tableau de notation :

C1 Qualité scientifique et production.	C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	C3 Gouvernance et vie du laboratoire.	C4 Stratégie et projet scientifique.
A+	**A+**	**A**	**A**

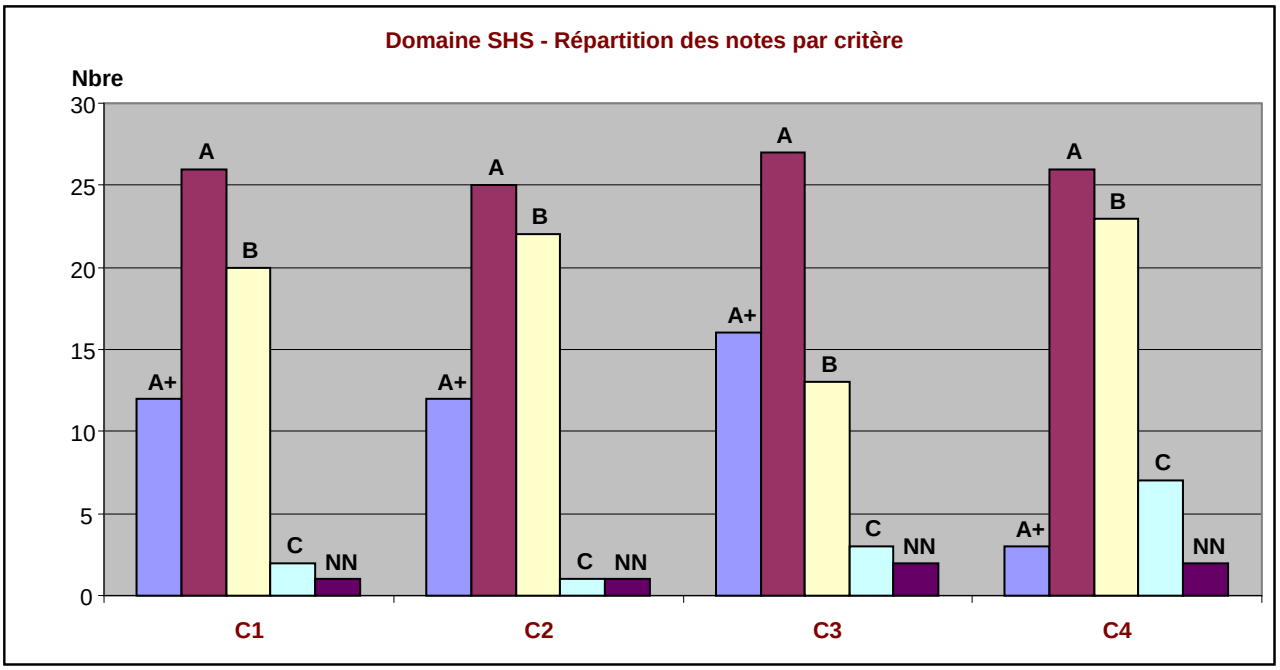
5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%



6 • Observations générales des tutelles

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

Date 10/04/2012

L'Administrateur Provisoire
Jean-Pierre Finance

à

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : rapport d'évaluation de l'EA CERCLE
Référence du document : C2013-EV-0542493S-S2PUR130004808-RT

Monsieur le Directeur,

Vous m'avez transmis le 29 mars dernier le rapport d'évaluation de l'EA « Centre de recherche sur les cultures et les littératures européennes – France – Europe centrale – Europe orientale (CERCLE) » et je vous en remercie.

Je vous prie de trouver ci-dessous les éléments de réponse de Monsieur A. Nivière, directeur de l'unité.

En tant que tutelle du laboratoire nous n'avons pas de remarque particulière à émettre sur le rapport du Comité d'évaluation. Nous prenons bonne note de ses recommandations qui nous semblent tout à fait recevables à ce jour.

Je vous prie d'agréer, cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

L'Administrateur Provisoire

Jean-Pierre Finance

ADRESSE POSTALE
UNIVERSITE DE LORRAINE
34, COURS LEOPOLD – CS 25233
54052 NANCY CEDEX
EMAIL@UNIV-LORRAINE.FR
WWW.UNIV-LORRAINE.FR

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

CERCLE Centre de Recherche sur les Cultures et les Littératures Européennes

Nancy, le 6 avril 2012

Observations de portée générale sur le rapport préliminaire remis par le Comité de l'AERES sur l'unité CERCLE EA 4372

I. Sur le déroulement de l'évaluation

Sur le déroulement de l'évaluation, nous n'avons pas de remarques spécifiques à faire. Les auditions se sont déroulées dans un climat extrêmement serein et un échange productif. Le seul point de difficultés rencontré concernait le remplissage des tableaux d'effectifs de l'unité, les critères imposés dans les formulaires de l'AERES ne permettant pas de prendre en compte la réalité humaine exacte de l'unité (ainsi les EC en poste à titre temporaire dans l'Université de Nancy 2, puis de Lorraine, ne sont pas pris en compte alors qu'ils participent pleinement à la vie de l'unité, c'est le cas notamment des lecteurs/lectrices de langues étrangères qui, bien souvent, disposent dans leur pays d'origine d'un statut de doctorant ou post-doctorant, voir même de MCF comme en ce qui concerne Mme Lenka Froulikova enseignante-chercheuse en langue et civilisation des pays tchèques et slovaques).

II. Sur le rapport lui-même

Le rapport fait ressortir un certain nombre d'éléments qui, dans leur ensemble, soulignent la « progression amorcée durant le dernier quadriennal ». Il insiste sur l'originalité de la recherche et la véritable dimension pluridisciplinaire d'une équipe qu'il qualifie de « dynamique », en dépit d'un « nombre modeste d'enseignants-chercheurs rattachés à l'université de Lorraine ».

Les conclusions du rapport montrent bien que l'unité a cherché, durant le quadriennal 2008-2012, à prendre en compte les remarques qui lui avaient été formulées à l'issue de la venue de l'AERES en 2007, et notamment que l'équipe a pu donner de la cohérence à ses travaux par le recours aux approches et aux objets de l'histoire culturelle. L'unité s'est ainsi structurée méthodologiquement et a acquis une meilleure cohésion.

Le rapport fait néanmoins aussi ressortir une série de questionnements, dont certaines avaient déjà été formulées, d'une manière ou d'une autre, lors de la précédente venue de l'AERES en 2007, et sur lesquels nous souhaiterions apporter les éclaircissements suivants.

1. La taille réduite de l'équipe

En termes d'effectif enseignants-chercheurs l'unité est doublement pénalisée, d'une part, du fait de la limitation du « vivier » des enseignants-chercheurs titulaires spécialisés dans le domaine de l'Europe centrale et orientale en poste dans l'Université de Lorraine (trois départs en retraite de PR), d'autre part, du fait de la pression exercée sur les enseignants-chercheurs en poste dans d'autres universités pour qu'ils rejoignent des équipes dans leurs établissements de rattachement (départ de trois MCF). Mais certaines opportunités pourraient s'offrir à l'unité prochainement.

Cela dit, l'unité compense un « vivier » local réduit par le développement d'un vaste réseau de collaborateurs extérieurs tant français qu'étrangers qui ne demande qu'à « être encore développé pour couvrir tout le territoire étudié », comme le suggère le rapport de l'AERES.

2. Le nombre de doctorants

D'un côté, le rapport de l'AERES pointe du doigt le « relatif petit nombre de doctorants (12 à l'heure actuelle) » (pour mémoire, 4 en 2007) et encourage l'équipe à développer le nombre des doctorants. Mais, d'un autre côté, le rapport reconnaît que « replacer dans l'aire de spécialisation du CERCLE, l'Europe centrale et orientale, ce nombre ne doit pas être considéré comme faible ».

UNIVERSITÉ DE LORRAINE | CERCLE – EA 4372
34, COURS LEOPOLD – CS 25233 | 3 PLACE GODEFROY DE BOUILLON - BP 13397
54052 NANCY CEDEX | 54015 NANCY CEDEX
COMMUNICATION@UNIV-LORR | TÉL : 03 54 50 51 73
WWW.UNIV-LORRAINE.FR | CERCLE.UNIV-NANCY2.FR

Il y a là aussi une question de responsabilité et de cohérence. L'unité a le souci de créer un milieu favorable à l'intégration des doctorants actuels et futurs. C'est pourquoi elle développe une politique active en vue de financer des missions d'étude et de documentation de ses doctorants pour préparer leur thèse, elle les encourage (et soutient financièrement) à la participation à des colloques internationaux et à la publication, elle organise de séminaires et tables rondes de formation à la recherche et de préparation au travail de thèse.

L'équipe a su mettre en place une certaine attractivité auprès de jeunes chercheurs qui, en dépit de l'absence de perspectives de recrutement au sein de l'établissement, sont intéressés par l'accueil qu'ils peuvent trouver dans l'équipe et par l'aide théorique et méthodologique qui leur est proposée. Le rapport de l'AERES reconnaît que l'inscription de doctorants provenant d'autres universités est un signe de l'attractivité de l'unité. Le taux moyen d'encadrement de thèse par HDR membres de l'unité est actuellement de 3 par HDR, ce qui assure une qualité de suivi des doctorants. Par ailleurs, nous sommes en train de développer des collaborations avec plusieurs universités étrangères (Université d'Etat de Saint-Pétersbourg - Russie, Université Marie-Curie Sklodowska de Lublin - Pologne) afin de mettre en place des thèses en cotutelle, ce qui pourrait augmenter encore le nombre de doctorants.

3. Les difficultés à la publication

De gros efforts ont été réalisés par l'équipe en matière de publications avec des résultats concrets significatifs soulignés dans le rapport de l'AERES (5 ouvrages publiés en commun par les membres de l'équipe), bien que, dans ce domaine, les contraintes en termes de moyens humains et financiers se font particulièrement sentir et pénalisent fortement la menée à terme des projets.

L'insuffisance du soutien en ingénierie spécialisée dans la publication rend difficile la parution rapide des actes des colloques et journées d'étude organisés par l'équipe. La multiplication des obstacles bureaucratiques (notamment en matière de gestion des crédits) pèse fortement sur la capacité d'investissement en ce domaine des membres de l'équipe, qui sont déjà surchargés par les obligations pédagogiques et administratives.

L'appui apporté, depuis 2010 par le Service de la Recherche de Nancy 2, a permis d'améliorer la rédaction des dossiers de demande de subvention pour les projets, mais des efforts en matière d'aide à la publication doivent être réalisés et une meilleure cohésion dans le travail avec les Presses universitaires est probablement à inventer, mais c'est là une question qui dépasse le cadre de l'équipe. Au demeurant, deux des cinq ouvrages publiés en commun par les membres de l'unité sont parus aux PUN.

Enfin, pour résoudre les difficultés d'accès à l'édition, le CERCLE a relancé, en 2011, la publication de sa série « Cahiers du CERCLE » (convention signée avec la maison d'édition Université Manuscrit) où paraîtront, désormais, les publications communes, fruit de nos colloques et conférences à venir.

4. Élargir les champs géographiques et disciplinaires

Le rapport suggère à l'unité de « se donner les moyens humains de ses ambitions pour couvrir tout le territoire étudié tant sur le plan géographique que thématique », d'une part en s'ouvrant vers le monde balkanique, et, d'autre part, en s'adjoignant des ethnologues, sociologues ou d'autres spécialistes des sciences humaines et sociales. Sur le premier point, il transparaît une contradiction entre la demande d'ouverture vers les Balkans et les remarques répétées sur notre taille et la menace de « dispersion » évoquée dans les « Points à améliorer et risques », d'autant plus que les postes d'enseignants-chercheurs spécialisés dans le monde balkanique (un PR de langue et littérature grecques modernes et un LECT de langue serbo-croate et civilisation yougoslave) ont été fermés au cours de

ces quatre dernières années.

La suggestion de collaboration avec des « ethnologues, sociologues ou autres spécialistes de SHS » est, sans doute, intéressante, mais actuellement dans l'Université de Lorraine, à notre connaissance, il n'y a personne qui aurait les compétences linguistiques et culturelles requises pour travailler sur notre champ. Mais les choses peuvent évoluer.

Plus efficace, dans un premier temps, semble l'extension du réseau extérieur en direction des SHS. Mais il faut avoir conscience que les rares spécialistes français concernés sont, ici encore, bloqués par l'autonomie des universités et la nécessité de se rattacher à une équipe de recherche de leur établissement d'appartenance. Néanmoins, une possibilité pourrait s'offrir à nous grâce au projet de création d'un GDR pluridisciplinaire associant sciences sociales et sciences humaines justement pour faciliter la coopération entre chercheurs de notre domaine en France. Ce projet lancé sous la direction du professeur Antoine Marès (Paris I - Panthéon-Sorbonne, chaire d'Histoire contemporaine de l'Europe centrale) est provisoirement intitulé « Connaissance de l'Europe médiane/centrale ». Le CERCLE a été consulté en vue d'y participer et s'est associé à la démarche.

5. La non-prise en compte des nouvelles technologies

C'est un aspect que nous n'avions pas fait suffisamment ressortir dans notre dossier. Dans le projet d'ANR (Programme Corpus, en cours d'évaluation) qui associe le CIRCE - CRECOB (Paris-IV), le CEFRES (USR 3118 CNRS-MAEE) et le CERCLE est associé, il existe tout un volet dédié aux nouvelles technologies et, dans le cadre de ce volet, le travail de cartographie Web a été attribué au CERCLE. L'équipe a déjà prévu à son budget 2012 l'acquisition de logiciels informatiques permettant d'effectuer de la cartographie numérisée. Par ailleurs, le parcours « Humanités numériques » qu'il est prévu d'ouvrir en 2013 dans le cadre du Master AAL mention « Langues et cultures de la Méditerranée et de l'Europe centrale et orientale » nous permettra d'associer formation et recherche sur ce registre.

6. Observations sur l'ambition du projet scientifique

Il est difficile de répondre, en quelques lignes, aux observations du Comité de l'AERES concernant le caractère trop « ambitieux » (une zone étendue) et « impressionniste » (le sonnet d'Adam Mickiewicz utilisé dans l'argumentaire du projet à titre d'illustration) du projet scientifique de l'unité dans le cadre du prochain contrat quinquennal d'établissement.

Pourtant, malgré une énorme diversité culturelle de cet espace géographique, ce qui lui confère une certaine cohérence, c'est, avant tout, son facteur humain : un peuplement certes pour l'essentiel slave, mais avec d'importantes communautés minoritaires ; un fort mélange des populations ; une histoire partagée, faite parfois de confrontations et souvent d'épreuves communes, mais surtout de contacts, d'échanges et d'influences réciproques, par delà des frontières géographiques, politiques, communautaires ou religieuses, qui demeurent bien difficiles à cerner. Et c'est là que réside toute l'ambition du projet que de déplacer les logiques de cloisonnement pour mieux faire ressortir la réalité, certes complexe, mais productrice de modèles culturelles originaux.

A. Nivière

Antoine Nivière
Professeur des Universités
Directeur du CERCLE EA 4372

Université de Lorraine
34, cours leopold – CS 25233
54052 Nancy Cedex
communication@univ-lorraine.fr
www.univ-lorraine.fr